

Lycée Joseph-Loth. Un journaliste iranien témoigne



Les élèves de seconde du lycée Loth à l'écoute de Sadegh Hamzeh.

Margaux Hudson

Le lycée Loth a reçu, mardi, le journaliste iranien Sadegh Hamzeh, dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial ». Des élèves de seconde ont pu écouter son récit et lui poser des questions.

« Pourquoi prendre le risque de dénoncer l'injustice, si c'est pour se mettre en danger ? ». Cette question, posée par une élève au journaliste iranien Sadegh Hamzeh, entrainé dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial ». Celle-ci a été organisée par la Maison des journalistes et le Clemi (*). Une classe de seconde enseignement de littérature et société du lycée Joseph-Loth, y a participé, mardi.

Le journaliste iranien est venu rencontrer les élèves ; il a raconté son parcours, son histoire et fait une chronologie de l'histoire de son pays, de la Révolution de 1979 à

aujourd'hui. La situation des femmes en Iran et la violation des Droits de l'Homme ont fait partie des sujets abordés.

Les élèves, qui ont fait un travail préparatoire avec leurs enseignants, Laurie Buchard, enseignante en lettres, et Éric-Laurent Seguet, enseignant en histoire-géographie, ont réagi en posant de nombreuses questions à leur interlocuteur.

Une situation difficile

Afin d'aider les élèves à mieux comprendre la situation des femmes et des hommes en Iran, le journaliste a pris des exemples des droits que les élèves français possèdent et les a comparés à ceux des gens de son pays. Dans les établissements scolaires (lycées et universités) par exemple, les jeunes filles et hommes sont séparés et sont surveillés par des polices civiles. Fumer ou écouter de la musique dite occidentale est prohibé. Les réactions des élèves, souvent choqués par les déclarations du journaliste, ont alors fusé.

Dénoncer les injustices

Réfugié politique en France depuis 2013, Sadegh Hamzeh a dû fuir son pays pour des raisons politiques. Journaliste professionnel depuis

2004, il a notamment écrit au sein de journaux dits d'opposition. Certains de ses articles, jugés comme étant des sujets interdits, lui ont valu d'effectuer trois séjours en prison. C'est justement parce qu'il a été enfermé à trois reprises, pour avoir voulu défendre des convictions et des idées qui allaient à l'encontre de son gouvernement, qu'il a continué et continue encore aujourd'hui à exercer son métier afin de défendre la liberté d'expression.

Après avoir fui l'Iran à la suite de sa dernière arrestation en 2011, il a rejoint la Turquie. Il y a fait des demandes de protection auprès des organisations telles que Reporters sans frontières (RSF), le Comité pour la protection des journalistes ou encore Human Rights. C'est finalement RSF qui lui a accordé une place en France. Il travaille aujourd'hui comme traducteur et analyste pour France 24, et écrit un roman sur la femme en Iran.

« Je ne m'attendais pas à ce que cela se passe comme ça là-bas. Ça fait vraiment réfléchir », s'est exclamé Pierre, un des élèves, à la fin de la rencontre.

(*) Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information.